LES FONCTIONS JUNGIENNES

INTP

Comprendre, explorer, partager



Ti

Ne

Si

Fe

KYRIAN HERMANSEN

COLLECTION DES PERSONNALITÉS

EXTRAIT GRATUIT

Une question qui en ouvre une autre

Tu lis une explication et un détail t'arrête. Le mot paraît évident, mais désigne-t-il vraiment la même chose dans les deux exemples ? Tu remontes le raisonnement, trouves une autre possibilité, puis une question que personne n'avait posée. Ce plaisir de comprendre peut être familier. Il peut aussi devenir fatigant quand chaque réponse repousse le moment d'agir.

Ce livre s'adresse à cette curiosité, avec ses élans et ses limites. Tu n'as pas besoin d'être scientifique, de réussir tous les exercices de logique ni de te reconnaître dans le cliché du penseur distrait. Le petit personnage qui manipule une forme géométrique représente simplement le goût d'examiner les choses.

Nous allons suivre une idée depuis sa première formulation jusqu'au moment où quelqu'un d'autre peut l'utiliser. Il y aura des détours, des désaccords et des essais imparfaits. Tu pourras noter ce qui te ressemble, mais aussi ce qui manque au portrait.

Garde une situation réelle près de toi pendant la lecture. Une décision en attente ou un échange mal compris donnera souvent davantage de prise aux notions qu'une recherche de définition parfaite de ta personnalité.

Le parcours

07 D’où vient le modèle ?

19 Lire les quatre lettres

33 Comprendre les huit fonctions

49 Rencontrer le profil INTP

61 Ti : comprendre ce qui tient

71 Ne : ouvrir le champ des possibles



La rencontre avec Freud

Jung commence à correspondre avec Sigmund Freud en 1906. Leur relation prend rapidement une place importante dans le développement du mouvement psychanalytique. Jung défend des idées freudiennes dans un milieu médical qui leur est souvent hostile ; Freud voit en lui un allié de premier plan. [1]

Les lettres conservées donnent accès à cette relation autrement qu'à travers une légende. L'admiration est vive, puis le ton change. À la fin de 1912, les tensions personnelles et intellectuelles sont devenues difficiles à contenir. Leur rupture se précise en 1913. [2]

Il serait tentant d'y voir une simple histoire de maître et d'élève, ou d'expliquer le désaccord par deux profils de personnalité. Ce raccourci ferait disparaître le contenu de leur débat. Ils ne donnent pas le même statut à certaines idées fondamentales, notamment à la libido et à l'inconscient.

Lire cette histoire aide à poser une règle pour la suite : comprendre une différence ne consiste pas à attribuer une étiquette à chacun. Il faut encore écouter les arguments, examiner les expériences et accepter qu'un désaccord porte réellement sur le fond.

Myers et Briggs changent d'échelle

Katharine Cook Briggs s'intéresse déjà aux différences de personnalité lorsqu'elle découvre les travaux de Jung en anglais. Elle les étudie, les applique et transmet cet intérêt à sa fille, Isabel Briggs Myers. Cette dernière travaille pendant des décennies à transformer une théorie des types en un instrument d'évaluation. [6]

La première forme de recherche du MBTI, appelée Form A, paraît en 1943. [7] Le projet évolue ensuite, avec des versions successives et un travail sur les questions, les scores et leur interprétation. Le MBTI possède ainsi sa propre histoire ; il n'est pas un questionnaire rédigé par Jung.

Le changement d'échelle est considérable : passer d'une description théorique à des réponses standardisées suppose de choisir des formulations, des règles de calcul et des catégories. Aucune de ces opérations n'est neutre. Elles rendent l'outil utilisable, tout en posant des questions de mesure.

Dans les pages suivantes, « modèle » désignera le cadre d'interprétation. « Instrument » désignera le questionnaire officiel et ses procédures. Un test indépendant trouvé en ligne peut reprendre des idées du modèle sans posséder les mêmes questions, les mêmes études ni les mêmes qualités de mesure.

Pourquoi Ti-Ne-Si-Fe ?

1. N et T indiquent les préférences de perception et de jugement dans le code INTP.

2. P indique une fonction de perception extravertie : N devient ici Ne.

3. I indique une dominante introvertie. Ne étant extravertie, elle occupe la place auxiliaire ; Ti devient dominante.

4. La convention retenue place Si, opposée à Ne, en troisième position ; Fe, opposée à Ti, en quatrième position. [10, 12]

Ti	Examiner la cohérence d'une explication
Ne	Explorer d'autres possibilités
Si	Comparer avec une expérience précise
Fe	Rendre l'échange compréhensible

Ces phrases sont des aides de lecture propres au livre. Elles ne constituent ni une définition exhaustive des fonctions ni un test capable de prouver ton type. Leur intérêt se discutera à partir des situations que nous allons examiner.

Rencontrer le profil INTP

Comprendre une explication, en ouvrir les possibilités et trouver comment la partager : un portrait à confronter à ta propre expérience.



Le plaisir de comprendre le mécanisme

Une explication peut fonctionner sans te satisfaire. Tu sais appliquer une règle, mais tu veux comprendre pourquoi elle s'applique ici et dans quels cas elle cesserait d'être valable. Dans la lecture du profil proposée ici, cette recherche de cohérence constitue un bon point d'entrée vers Ti.

Noé apprend qu'il faut trier les objets de son atelier par « difficulté de réparation ». Il demande ce que la catégorie mesure : le temps nécessaire, les outils requis ou l'expérience du bénévole ? La question semble compliquer le rangement. Elle révèle pourtant que trois personnes utilisent le même mot pour trois critères différents.

Le bénéfice apparaît quand la clarification aide quelqu'un à agir. L'équipe peut distinguer la durée prévue et le niveau d'équipement. Les bénévoles répartissent alors les objets plus facilement.

Tu peux observer le moment où ta question devient utile et celui où elle prolonge un débat sans enjeu. L'objectif d'une distinction mérite d'être formulé : quelle erreur évitera-t-elle, quelle décision rendra-t-elle possible ? La précision trouve ainsi une place dans la situation.

Ti

Comprendre ce qui tient

Définir les termes, examiner les liens et laisser une explication rencontrer ce qui pourrait la contredire.



Ce que « penser » veut dire ici

Chez Jung, la pensée appartient aux fonctions de jugement. Elle établit des relations conceptuelles et cherche à déterminer ce que les choses signifient dans un raisonnement. Son orientation introvertie donne une place importante au facteur subjectif, à l'élaboration intérieure de l'idée. [5] « Subjectif » ne veut pas simplement dire arbitraire ou faux.

Les usages contemporains de Ti mettent souvent en avant la cohérence interne, la précision des distinctions et l'examen des principes. Nous utiliserons ces repères comme des questions pratiques, sans prétendre résumer toute la description jungienne.

Une idée peut être cohérente à l'intérieur de ses hypothèses et se tromper sur le monde. Si tu supposes que tous les participants ont les mêmes outils, ton organisation peut être parfaitement logique tout en échouant dès l'arrivée du premier débutant. Il faut donc rendre les hypothèses visibles.

Lorsque tu dis « ça n'a pas de sens », précise l'endroit où le raisonnement se rompt. Est-ce une contradiction, un mot ambigu, une donnée manquante ? Tu transformes un verdict général en une question que l'on peut examiner ensemble.



Avoir raison et comprendre l'objection

Une objection peut viser autre chose que la validité de ton raisonnement. Quelqu'un peut reconnaître qu'une méthode fonctionne et refuser le temps qu'elle exige. Une autre personne peut accepter ton analyse tout en contestant la manière dont tu as parlé d'elle. Répondre seulement sur la logique laisse alors le désaccord intact.

Avant de défendre l'idée, reformule la question que l'autre pose. « Tu contestes le calcul, ou tu penses que ce résultat ne suffit pas pour décider ? » Cette distinction évite de fournir une nouvelle démonstration à une personne qui demande une autre chose.

Tu peux reconnaître une conséquence sans abandonner un argument valable : « Mon calcul reste correct, mais je n'avais pas pris en compte le travail que cela te demanderait. » La conversation gagne un élément réel.

Si tu ressens le besoin de répondre immédiatement, prends quelques secondes pour identifier ce que tu protèges. Est-ce la précision de l'idée, ton image de compétence ou une décision déjà prise ? Ces enjeux peuvent se mêler. Les distinguer aide à choisir une réponse moins automatique.

Cas pratique : le règlement parfait

Noé prépare le règlement d'un atelier de réparation. À chaque lecture, il trouve une exception : un objet sans propriétaire présent, une pièce manquante, une intervention trop longue. Après trois soirées, le document compte huit pages. L'équipe attend toujours les deux phrases à mettre sur l'affiche.

Lina lui demande : « Qu'est-ce qu'un visiteur doit savoir avant de venir ? » Noé répond qu'il faut éviter les malentendus. Elle est d'accord, mais veut distinguer l'information publique du guide réservé aux bénévoles.

Ils séparent les documents. L'affiche explique les objets accueillis, les horaires et les limites de la séance. Une fiche interne conserve les cas particuliers. Les situations encore inconnues seront discutées avec le responsable sur place.

La précision de Noé n'a pas été inutile : elle a permis d'anticiper plusieurs difficultés. Le changement porte sur le destinataire et le niveau de détail. En donnant une place différente aux exceptions, l'équipe peut enfin partager une information utilisable.

SCÈNE FICTIVE

Atelier Ti : rendre une idée discutable

Choisis une affirmation que tu utilises souvent dans un projet : « cette méthode est plus simple », « cette demande est urgente » ou une phrase de ton choix. Travaille sur un seul exemple.

1. Définir · Que signifie le mot décisif ici ? Donne un cas qui correspond à ta définition et un cas qui ne correspond pas. Si tu hésites, note l'ambiguïté au lieu de la cacher.

2. Relier · Écris l'hypothèse, les informations disponibles et la conclusion. Quelle étape relies-tu sans l'avoir vérifiée ? Quelle information manque encore ?

3. Contredire · Imagine un fait qui t'obligerait à modifier l'affirmation. Cherche un exemple réel, ou précise comment tu pourrais obtenir cette information sans dépense disproportionnée.

4. Partager · Résume ton idée en trois phrases destinées à quelqu'un qui ne connaît pas ton raisonnement. Demande quelle question reste ouverte. Termine par une décision limitée ou par une vérification datée.

Une routine qui libère de l'attention

Une routine peut te sembler peu attirante si tu l'associes à la répétition sans intérêt. Elle peut pourtant éviter de consacrer chaque jour une nouvelle décision à la même petite difficulté. La question porte sur ce qu'elle protège ou facilite.

Tu perds régulièrement le fil d'un projet parce que les notes sont dispersées. Une routine de cinq minutes en fin de séance peut consister à écrire la question actuelle, la prochaine action et l'endroit où se trouvent les documents. Elle ne décide pas de tes idées ; elle t'aide à les retrouver.

Choisis une habitude assez légère pour être essayée dans une semaine ordinaire. Si elle demande un outil compliqué, plusieurs rappels et une motivation exceptionnelle, simplifie-la. Observe ensuite le problème qu'elle résout réellement.

Une routine peut être révisée. Garde ce qui réduit un oubli ou facilite une reprise, retire ce qui ajoute une tâche sans bénéfice clair. L'enjeu n'est pas de devenir une personne parfaitement régulière, mais de disposer de quelques appuis fiables pour ce qui compte dans ta vie.

Quatre questions autour d'une décision

Tu prépares un changement dans un projet collectif. Ces questions offrent quatre angles complémentaires. Elles ne sont pas un questionnaire de typage.

Ti
Quelle distinction ou hypothèse soutient mon raisonnement ?

Ne
Quelle autre possibilité mérite un essai avant de conclure ?

Si
Quelle expérience précise peut servir de référence, et qu'est-ce qui diffère ?

Fe
Qui sera concerné et quelle information faut-il partager avec cette personne ?

Choisis ensuite une action limitée, un responsable et un moment pour regarder ce qui s'est passé. Tu n'as pas besoin d'accorder le même temps à chaque question : la situation détermine le travail nécessaire.

Sources : histoire et fondements

Les liens ci-dessous sont cliquables. Sources consultées le 27 octobre 2026. Les résumés sont rédigés pour ce livre ; aucune longue citation n'est reproduite.

[1] International Association of Analytical Psychology (IAAP). *Carl Gustav Jung*. Parcours psychiatrique et relation avec Freud. Lire la notice.

[2] IAAP / archives de l'ETH Zurich. *C. G. Jung's Letters to Sigmund Freud*. Présentation de la correspondance numérisée. Consulter.

[3] IAAP. *Volume 5: Symbols of Transformation*, résumé « The concept of libido ». Consulter.

[4] Jung, C. G. *Psychological Types*, note éditoriale : genèse et histoire des éditions. Aperçu de l'éditeur.

[5] Jung, C. G. (1921/1923). *Psychological Types*, chapitre X, traduction H. G. Baynes. Archives de York University. Lire le chapitre.

[6] Myers & Briggs Foundation. *Our Legacy*. Consulter.

[7] Myers & Briggs Foundation. *About the Research Grant Program*. Repère sur Form A, 1943. Consulter.

Sources : dynamique et regard critique

[8] IAAP. *The Red Book*. Contexte de l'individuation et limites d'une lecture réduite au perfectionnement personnel. Consulter.

[9] Myers & Briggs Foundation. *The Preferences*. Consulter.

[10] Myers & Briggs Foundation. *Type Dynamics: Overview*. Relations entre lettres, orientations et fonctions. Consulter.

[11] Myers & Briggs Foundation. *Ethical Use of the MBTI Assessment*. Préférences, compétences et usages. Consulter.

[12] Myers & Briggs Foundation. *The Processes of Type Dynamics*. Hiérarchie et nuance sur la tertiaire. Consulter.

[13] McCrae, R. R. et Costa, P. T. (1989). « Reinterpreting the Myers-Briggs Type Indicator from the perspective of the five-factor model of personality ». *Journal of Personality*, 57(1), 17-40. DOI : 10.1111/j.1467-6494.1989.tb00759.x. Lire le résumé.

Repère de lecture : les scènes, questions pratiques et ateliers sont des propositions originales. Le vocabulaire des fonctions sert à les organiser ; leur utilité ne constitue pas une validation de la théorie.

Comprendre, puis donner une suite

Une idée peut ouvrir beaucoup de portes. Ce livre t'invite à regarder lesquelles méritent d'être explorées, comment vérifier ce que tu crois comprendre et comment partager le chemin avec les autres.

Ti · Ne · Si · Fe : quatre repères pour examiner une explication, essayer une possibilité, retrouver une expérience et rendre une intention lisible.

Tu peux revenir aux ateliers, relire une scène ou reprendre une seule question. Le parcours reste ouvert à ce que ta vie viendra ajouter.

Pour poursuivre : découvrir les profils, essayer le test rapide gratuit ou le test ultra complet gratuit.

